

# Que nous apprend l'approche par les revenus de l'économie nationale ?

Éléments de correction

## Statistiques des résultats du DS du 16 octobre 2024

48 copies

Moyenne : 7,15

**Min : 4**

1<sup>er</sup> quartile : 6

**Médiane : 7**

3<sup>ème</sup> quartile : 8

**Maximum 14**

4 copies ont obtenu 10 ou plus

# Problèmes rencontrés dans les copies corrigées

## Sur la forme

- Pas d'intro de partie ou pas d'annonce de sous plan de partie
- Pas de conclusion de partie ou pas de transition

## Sur le fond

- Pas assez de connaissances
- Des connaissances très nombreuses mais pas sélectionnées pour construire des arguments
- Pas de définition des 2 termes du sujet en intro mais définition de termes qui ne font pas partie du sujet (comptabilité nationale et PIB notamment)
- Confusion entre calcul du PIB par les revenus et approche par les revenus de l'économie nationale

# Définition des termes et problématisation du sujet

## Cadrage du sujet

### Économie nationale

C'est un **agrégat** qui permet de recenser l'ensemble des agents et des opérations appartenant au territoire économique national

Ce dernier **ne correspond pas exactement au territoire géographique**, puisqu'il inclut au territoire géographique de la métropole et des DOM les enclaves françaises à l'étranger et en exclut les enclaves extraterritoriales en France. L'espace aérien, les eaux territoriales et les gisements exploités par des résidents français font aussi partie de l'économie nationale

**Tous les autres territoires** qui entretiennent des relations économiques avec la France **font partie du reste du monde** (qui est le SI S2)

## Approche par les revenus

C'est une représentation d'éléments d'ensemble de l'économie nationale, elle s'inscrit donc dans une **perspective macroéconomique**

Elle est réalisée par la comptabilité nationale qui cherche à construire « une **représentation globale**, détaillée et chiffrée de l'économie nationale dans un cadre comptable » (J-P. Priou et *alii*, *La comptabilité nationale*, 2019)

Cette représentation se présente **sous la forme d'un circuit** qui met en relation 3 grandes étapes dans l'activité économique : la production de richesses, la distribution de revenus et la dépense

**Dans l'approche par les revenus, les données économiques sont agrégées en fonction des acteurs** qui interviennent et sont mis en relation dans chacune de ces 3 étapes

# Objectifs

2 objectifs

1. Rendre compte de la manière dont les revenus se forment et dont ils sont utilisés dans l'économie nationale
2. Mettre en évidence la circulation des richesses entre l'économie nationale et le reste du monde

# Principes

Regrouper les acteurs économiques en secteurs institutionnels

Les 5 SI résidents (dont l'addition constitue l'agrégat S1, l'économie nationale) sont constitués des unités institutionnelles résidentes qui ont le même type de ressources et la même activité économique principale

Le SI du RDM a pour objectif d'enregistrer l'ensemble des opérations économiques entre l'économie nationale et les économies étrangères (circulation des produits et des revenus)

Pour chaque SI résident sont constitués une série de 6 comptes qui donnent une représentation de la formation des revenus et de leurs utilisations. Le solde de chaque compte constitue souvent un ratio significatif qui permet de rendre compte d'une des caractéristiques économiques du SI en question

# Enjeux

L'approche par les revenus met en évidence 2 étapes dans la formation des revenus :

1. Une distribution primaire qui correspond au partage de la richesse sur le territoire au moment de sa création
2. Une distribution secondaire qui est le résultat d'une volonté étatique de modifier la répartition primaire des revenus

Ces 2 formes de distribution aboutissent à la mise en évidence du RDB de chaque SI dont on analyse ensuite l'utilisation sous forme de dépenses de consommation et d'investissement

Au terme de cette reconstitution de la manière dont les revenus se forment et dont ils sont dépensés, cette approche va permettre de mettre en évidence des SI en capacité et en besoin de financement

## Problématisation du sujet

Que nous apprennent les ratios significatifs de l'économie nationale en terme de dynamique interne et au niveau des relations qu'entretient l'économie nationale avec le reste du monde ? Que mettent en évidence les données de la distribution primaire et de la distribution secondaire des revenus ?



## **Proposition de plan**

Logique de ce plan : il part d'une approche la plus globale possible pour entrer ensuite dans un plus grand niveau de détail avec une perspective plus historique

I. L'approche par les revenus permet de calculer des ratios significatifs qui rendent compte d'éléments clé de l'économie nationale

II. L'approche par les revenus permet également de rendre compte des relations entre l'économie nationale et le reste du monde

III. L'analyse de la répartition primaire et de la distribution secondaire des revenus met en lumière deux grands enjeux économiques

# **I. L'approche par les revenus permet de calculer des ratios significatifs qui rendent compte d'éléments clé de l'économie nationale**

## **1. La comptabilité nationale construit des comptes dont les soldes constituent des données significatives de l'économie nationale**

**Le 1<sup>er</sup> compte (compte de production)** permet de mesurer la contribution de chaque SI à la création de richesse supplémentaire dans l'économie. Les données de 2023 nous apprennent ainsi que :

- Ce sont les SNF et les SF qui ont été à l'origine de l'essentiel de la richesse nouvellement créée : la VAB de chacun de ces SI a atteint respectivement 1 476,6 et 89,2 milliards d'euros alors que la richesse nouvellement produite dans l'économie nationale (PIB) a été de 2 822,5 milliards d'euros

- Les APU contribuent non négligeable à cette création de richesses supplémentaires, principalement sous la forme d'une production non marchande, puisque la valeur ajoutée brut de ce SI a atteint 469 milliards d'euros

**Le 3<sup>ème</sup> compte (distribution secondaire du revenu)** a pour solde de RDB qui mesure la capacité de dépense sans financement extérieur de chaque SI. Une donnée particulièrement intéressante dans le cas des ménages puisque la RDB mesure la valeur totale des biens et services qu'ils sont en capacité d'acheter sur une année

Le RDB des ménages qui a atteint 1 774,4 milliards d'euros en 2023 est aussi intéressant à comparer avec la VAB de ce SI qui n'était que de 454,9 milliards d'euros en 2023. L'écart entre ces données montre que les ménages participent essentiellement à la création de richesses supplémentaires non pas en les produisant mais en vendant leur force de travail à d'autres SI

**Le solde du 5<sup>ème</sup> compte (compte d'utilisation du revenu)** mesure l'épargne de chaque SI c'est-à-dire les moyens dont chaque SI peut disposer pour financer ses investissements

C'est grâce au **solde du dernier compte**, le compte de capital, que l'INSEE met en évidence les SI en situation de capacité et ceux en situation de besoin de financement

On apprend ainsi qu'en 2023, les APU sont le SI qui affichait le plus gros besoin de financement (125 milliards d'euros), un besoin de financement structurel depuis le milieu des années 1970, alors que les ménages étaient le SI qui dégageaient la plus importante capacité de financement avec plus de 117 milliards d'euros

## 2. À partir de ces soldes sont calculés des ratios qui permettent de rendre compte de la dynamique de l'économie nationale

**Taux d'épargne des ménages** de presque 17 % en 2023, ce qui est bien supérieur au taux d'épargne de 15 % observé en moyenne sur la période 1995-2019 et risque de peser sur la croissance à court terme car cela signifie une baisse de la propension moyenne à consommer

**Taux d'investissement de l'économie nationale** de 23 % en 2023, ce qui est légèrement supérieur au taux d'investissement des SNF (22,76%) et montre la faible dynamique de l'investissement du principal SI en matière d'investissement. Cela risque, là encore, de freiner la croissance du côté de la demande (l'investissement est une dépense) mais aussi de l'offre (l'investissement sert à renouvellement et à rendre plus efficace le capital fixe)

Faiblesse de l'investissement des SNF est aussi leur **taux d'autofinancement** (95,26%) : le montant de l'investissement s'est presque limité au montant de l'épargne des SNF

## II. L'approche par les revenus permet également de rendre compte des relations entre l'économie nationale et le reste du monde

### 1. Le compte du reste du monde rend compte des relations entre l'économie nationale et les économies étrangères

*Explication de la construction des comptes du RDM non détaillée ici*

Le solde du compte extérieur de biens et services montre que le **déficit commercial** de la France a atteint 56,6 milliards d'euros en 2023

Le **solde du compte de capital** montre que les capacités de financement des SI résidents ne pouvaient pas répondre à l'ensemble des besoins de financement des SI en situation de besoin de financement. L'économie française a ainsi du trouver 48,2 milliards d'euros auprès du reste du monde pour financer une partie de ses dépenses.

## **2. Le RNB est un outil caractéristique de l'approche par les revenus qui constitue une donnée plus intéressante que le PIB pour mettre en évidence la richesse distribuée au sein de l'économie nationale**

*Explication de la différence entre le PIB et le RNB non détaillée ici*

Le RNB a atteint 2 875,3 milliards d'euros en 2023 (le PIB qui ne mesure les revenus générés par l'activité productive sur le territoire était d'environ 2 822,5 milliards d'euros)

L'écart n'est pas très important en France mais ce n'est pas le cas de l'Irlande qui a choisi de remplacer le PIB par le RNB pour rendre compte de la richesse enregistrée sur son territoire qui bénéficie effectivement à sa population. En effet, en 2015, le RNB de l'Irlande ne représentait que 80% du niveau de son PIB

### **III. L'analyse de la répartition primaire et de la distribution secondaire des revenus met en lumière deux grands enjeux économiques**

**1. Le partage primaire de la richesse créée est conflictuel car la part de la richesse prélevée sous forme d'impôts sur la production et les importations est restée stable**

*Explication de la notion de partage primaire de la VAB non détaillée ici*

La part des impôts sur la production dans le PIB est restée relativement stable depuis 1949

La part de la rémunération du travail a augmenté entre 1949 et 1975 (de 49 % à 61 %) ce qui a stimulé la consommation mais a pu aussi être source d'inflation et d'un creusement du déficit commercial

Le taux de marge a augmenté entre 1983-1989 (de 36-38 % entre 1975 et 1983 à 41 % en 1989) ce qui avait pour objectif de stimuler l'investissement mais a également pu déprimer la consommation



## 2. L'analyse de la distribution secondaire des revenus témoigne du développement du rôle des APU en matière de redistribution des richesses et d'allocation des ressources

*Explication de ce que sont les revenus primaires non détaillée ici*

La comparaison entre les **revenus primaires bruts** des ménages (2 016,4 milliards d'euros en 2023) et le **RDB** des ménages (1 774,4 milliards) met en évidence la redistribution des richesses par l'État (prélèvements d'impôts et de cotisations sociales et versement de revenus de transferts). Cela permet aussi de souligner que l'augmentation du poids de la rémunération du travail dans la VAB est en partie le résultat du développement de l'État Providence. L'État prélève en effet des cotisations sociales pour protéger les ménages des conséquences des risques sociaux auxquels ils sont confrontés

La comparaison entre le **RDB** des ménages et leur **RDBA** (2 277,5 milliards d'euros) montre que la production de services non marchands à destination des ménages leur permet d'augmenter leur capacité de consommation

C'est un élément important à prendre en compte lorsque l'on compare le niveau de vie des ménages en France à celui de pays dans lesquels l'État produit moins de services non marchands comme les États-Unis